

# MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante  
auprès de notre chère sœur

**DIANA LEMOINE**

nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,  
les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe  
et la famille Lemoine vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse  
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Diana  
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.  
Supérieure générale*



**SŒUR DIANA LEMOINE**

**« C'est ta face, Seigneur, que je cherche,  
ne me cache point ta face ».**

(Ps 27,8)

## Hommage à sœur DIANA LEMOINE

(Sœur Saint-Félix)

Naissance : 24 août 1920 à Saint-Robert (Québec)

Baptême : 25 août 1920

Nom du père : Félix Lemoine

Nom de la mère : Marie-Anne Cournoyer

Vœux temporaires : 19 mars 1943

Vœux perpétuels : 15 août 1946

Date du décès : 22 janvier 2019

### 1920 – 2019

En ce vingt-quatre août 1920, un onzième fleuron apparaît au foyer de Marie-Anne Cournoyer et de Félix Lemoine. Diana s'épanouit au milieu de ses sept frères et de ses quatre sœurs. Elle fréquente le Couvent des Sœurs de Saint-Joseph à Saint-Robert où elle obtient un diplôme complémentaire. Elle seconde sa mère dans les tâches familiales durant quatre années. L'appel divin devenu pressant en son cœur, elle y répond par son entrée au postulat des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe. À la recherche du visage du Dieu qui l'a séduite, Diana prononce ses engagements perpétuels dans la Congrégation, en 1946.

Durant trente ans, sœur Saint-Félix transmettra son savoir et ses qualités d'être aux enfants du primaire spécialement dans les paroisses de Saint-Jude, de Saint-Alphonse-de-Granby, et à l'École Larocque de Saint-Hyacinthe. Elle apportera sa contribution en pastorale pendant plus de quinze ans à Sorel. Partout, elle se révèle une personne de service, attentive à l'autre, compatissante. C'est une femme sensible, éprise du beau, vibrant à l'harmonie. Sœur Diana œuvre dans les milieux paroissiaux comme cordon-bleu durant cinq ans. Des jeunes de Saint-Nazaire ont-ils oublié leur lunch à la maison, elle les accueille à la table de la communauté. Elle identifie le visage du Christ dans ces minois d'enfants. « *C'est ta face, Yahvé, que je cherche, ne me cache pas ta face* ». (Ps 27, 8)

Lectrice passionnée, elle élargit son champ de connaissances spirituelles. A-t-on besoin de pensées pour le site Web des SJSH, elle en propose une variété, fruit de ses récentes découvertes. Par l'intégration de ses lectures, elle cherche, sans cesse, le visage du Seigneur. Elle se laisse apprivoiser et façonner par Celui qui se révèle à elle. L'Époux et l'épouse rivalisent de marques de tendresse. Être proche des personnes malades ou âgées, sœur Diana le réalise avec beaucoup de compassion. Elle sait offrir le meilleur de son être : sa proximité avec son Seigneur et Époux, le réconfort de celle qui écoute et qui, à l'occasion, adresse une parole vivifiante.

En 1997, le Seigneur l'invite à scruter une autre facette de son visage en lui fournissant un nouveau champ de mission, celui de la maison mère. Son cœur attentif s'ouvre à cette réalité et sœur Diana s'émerveille des gestes d'accueil dont elle est témoin. Elle constate que son témoignage de femme consacrée elle le vit à l'intérieur et que c'est le monde extérieur qui maintenant, vient vers elle. Sœur Denise La Barre et autres neveux et nièces aiment puiser à la sagesse de leur tante bien-aimée et se ressourcer à leurs racines familiales. Ces rencontres privilégiées comblent de bonheur sœur Diana.

Les années passent. Les forces diminuent. L'esprit reste éveillé, livres et revues sont disponibles sur l'étagère. L'oreille demeure sensible aux confidences. Le cœur vibre à l'action de grâce. Confortablement installée dans son fauteuil à l'infirmerie, sœur Diana prolonge son dialogue intérieur avec son Dieu car elle trouve son repos en Lui. Avec un ardent désir, elle attend l'ultime invitation pour le face à face éternel. Il est venu...alors s'actualise pour notre sœur : « *Voici que je me tiens à la porte et je frappe; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi* ». Ap. 3, 20

Monique Pion, s.j.s.h.